



Princesse Alice d'Albany

MARIAGE PRINCIER

La cour d'Angleterre a célébré, le 10 de ce mois, le mariage de la princesse d'Albany, fille unique du dernier fils de la reine Victoria, avec le prince Alexandre de Teck.

Cette union, depuis longtemps annoncée dans la famille royale, a été consacrée solennellement dans la chapelle Saint-Georges du château de Windsor. A cette occasion, se rendirent à Londres, la reine-mère de Hollande, soeur de la duchesse d'Albany douairière; le roi et la reine de Wurtemberg; le prince et la princesse de Waldeck-Pyrmont et leur fille, la princesse Hélène; le prince et la princesse Frédéric de Wied, gendre et fille des souverains wurtembergeois.

Le roi Edouard a accordé toute sa sollicitude aux préparatifs du mariage de la fille de son frère défunt. Ça a été le premier mariage princier célébré sous le nouveau règne à Windsor.

Comme sa cousine garmaine, la reine de Hollande, la princesse parle plusieurs langues, et est une écuyère consommée, musicienne accomplie. Elle a hérité du caractère simple de sa mère, et elle aime beaucoup la vie à la campagne.

Le fiancé est un brillant capitaine de hussards. En prenant du service, il a renoncé à sa qualité d'officier allemand. Il a pris part avec distinction aux campagnes du Matabélé et du Transvaal.

Tous les ambassadeurs accrédités en Angleterre ont assisté au mariage.

L'AMIRAL ALEXEIEF

Ratifiant les propositions du général Kouropatkine, ministre de la Guerre, au retour de son voyage en Mandchourie, en Chine, en Corée et au Japon, le Tzar a institué un gouverneur général de l'Extrême-Orient. Ce gouverneur a eu l'honneur de se voir conférer le titre de Vice-Roi. Son pouvoir est absolu sur les armées de terre et de mer, ainsi que sur l'administration civile.

Les pouvoirs diplomatiques, militaires et civils les plus étendus,

le commandement de la puissante flotte de guerre réunie dans le Pacifique, et les centaines de mille hommes Russes concentrés dans le voisinage de la Chine, notamment à Port-Arthur et à Harbin, font de l'amiral Alexeief le personnage sur lequel se porte l'attention du monde.

C'est surtout depuis le début des hostilités entre la Russie et le Japon, que le Vice-Roi Russe, de l'Extrême-Orient, a attiré sur lui l'attention de l'univers, tant par ses paroles énergiques et patriotiques, que par des ordres stratégiques dont la valeur sera jugée quand le conflit actuel aura pris fin.

LA GARROTTE AUX PHILIPPINES

Le département de la guerre des Etats-Unis vient de recevoir dans la malle des Philippines des numéros du "Manila Times", dans lesquels se trouve le récit d'une exécution par la garrotte.

D'après ce journal, quatre assassins ayant été condamnés à mort, leur exécution, fixée au 31 octobre, a eu lieu à Amultung, province de Cagayan, et, comme pas un seul des indigènes n'avait voulu remplir l'office d'exécuteur des hautes oeuvres, un Américain accepta l'offre qui lui était faite d'envoyer les condamnés dans un autre monde.

Plusieurs jours avant l'exécution, qui a eu lieu par la garrotte, le bourreau d'occasion se fit la main en étranglant plusieurs moutons, et le jour de l'exécution, déclara à plusieurs personnes qu'elle serait rapide et que les condamnés ne souffriraient pas longtemps.

En Espagne, quoi qu'il soit établi qu'un homme puisse être étranglé par la garrotte en quelques minutes, le condamné n'en reste pas moins quatre heures le cou emprisonné dans la garrot-



Prince Alexandre de Teck.

te, et ce n'est qu'après ce délai que le corps est remis à qui le réclame. A Amultung, les choses se sont passées comme en Espagne, avec la différence que, quatre heures plus tard, les corps ayant été transportés à l'église en attendant d'être réclamés par leurs parents, trois d'entre eux ont "ressuscité", et lorsque plusieurs personnes se sont approchés d'eux, se soulevant des cercueils dans lesquels ils avaient été placés, ils leur ont demandé à boire. On leur a donné aussitôt les soins nécessités par leur état, et deux d'entre eux ont pu être rappelés complètement à la vie; quelques jours plus tard, les "ressuscités" se promenaient dans les rues, et comme, d'après la loi, ils sont considérés comme morts, on n'a pu les arrêter de nouveau. Toujours d'après la loi, "étant morts", si leurs femmes désirent se remarier, ils n'auront pas le droit de protester, et ils devront assister, impuissants, au partage de leurs biens entre leurs héritiers.

A UN AMI

Il est des fleurs en avril
Que le moindre souffle effeuille,
Et dont, la nuit, le grésil
Sur son doigt roule la feuille;

Il est des jeunes oiseaux
Voletant, hélas! sans ailes,
Qui tombent dans les réseaux
Tendus par des mains cruelles;

Il est de petits enfans
Qui vont sans route tracée;
Ils glissent dans les torrens
Après leur course insensée.

Soyez pour la pauvre fleur
Le rayon au parfum d'ambre
Qui donne aux nuits la chaleur:
--La fleur est fruit en septembre.--

Prenez, réchauffez l'oiseau,
Faites-lui croître la plume;
Un jour sur l'âpre coteau
Son chant égaîra la brume.

Guidez l'enfant par la main;
Que votre parole austère
Ouvre son âme, et demain
Vous aurez encore un frère.



L'amiral Alexeief aide de camp général de l'Empereur de Russie.